

L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité - II

Actes du II^e COLLOQUE international de Clermont-Ferrand
(25 - 27 Octobre 1990)
réunis par Pierre CABANES

Tiré à part

*Publié avec le concours du Ministère des Affaires Etrangères
et du Centre national de la Recherche scientifique
(U.R.A. 1390 et G.D.R. 1052)*

DE BOCCARD
11, rue de Médicis - 75006 PARIS

CHARIKLEIA PAPAGEORGIADOU

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE LA CIRCULATION DES MONNAIES DE L'ILLYRIE*

Dans le cadre du programme de recherche sur la Grèce du Sud, que nous effectuons au KERA, "La pénétration romaine dans les pays hélladiques" constitue une partie importante sur laquelle nous avons commencé à travailler cette année.

Bien évidemment, les côtes occidentales des Balkans, les pays illyriens, sont les premiers à avoir reçu des influences italiques; par conséquent, la circulation des monnaies dans ces pays fait partie de notre étude.

Les monnayages - très intéressants - des villes grecques d'Illyrie font l'objet d'étude de collègues albanais, qui s'intéressent aussi à la circulation d'autres monnaies et surtout des monnaies grecques dans les centres illyriens¹. Nous, nous essayons d'étudier ici un problème différent, celui des relations des villes d'Illyrie avec les autres cités du monde grec d'après la circulation monétaire.

Pour l'instant, nous n'avons pas encore réuni tout le matériel provenant des fouilles ou des trouvailles fortuites. Cependant, une étude critique de *IGCH* peut nous fournir une image de la circulation des monnaies illyriennes².

Les villes les plus souvent représentées dans un total de 121 trésors sont les grands centres de Dyrrhachion avec 101 trouvailles, et d'Apollonia avec 52. Parmi ces

121 trésors les frappes des deux villes co-existent dans 47 d'entre eux. Les monnaies d'Herakleia, Pharos et Issa se trouvent seulement dans 4, 5 et 2 trésors respectivement. Celles de Byllis, Oricos et Lissos apparaissent une seule fois; les monnaies de Skodra se trouvent dans 3 trésors et de Damastion dans 5³. (TABLEAU I). Comme les études de Bordea, Mitrea et Sasianu l'ont démontré, les imitations de Dyrrhachion et d'Apollonia ont circulé aussi, en dehors de la région d'Illyrie, en Dacie⁴.

Les monnaies de Dyrrhachion sont les seules trouvées en Sicile. Leur première apparition se situe au 4^e s. et on continue à les trouver pendant toute la période hellénistique, (TABLEAU II). Il est important de noter que la totalité des trouvailles provenant de la Sicile (17) est presque du même ordre que celles des pays balkaniques. Ce phénomène trouve peut-être son explication dans le fait qu'en Sicile les fouilles sont beaucoup plus nombreuses que dans les pays balkaniques.

En Grèce et en Yougoslavie, la première apparition des monnaies illyriennes date aussi du 4^e s. av. J. C., mais peut-être un peu plus tard qu'en Sicile. En Grèce propre leur circulation est restreinte, se localise surtout dans la partie occidentale du pays et couvre une période

* Mes remerciements à l'égard de Mme Oeconomides et MM. A. Rizakis et M. Hatzopoulos.

1 - Voir en général les articles dans *Iliria* et plus spécialement, Shpresa Gjongecaj, La circulation des monnaies de Corcyre dans l'Illyrie méridionale, *Iliria* 1984, 1, 171-180 et *id.*, La circulation des monnaies étrangères en Illyrie du Sud au cours des VI^e - I^{er} s. av. n. ère, *Iliria* 1986, 1, 145 - 154 et La circulation des monnaies de l'Épire dans les centres illyriens, *Iliria* 1984, 2, 124 - 128 et aussi dans *L'Illyrie Méridionale et l'Épire dans l'Antiquité, Actes de Clermont - Ferrand* (22 - 25/10/1984) 1987, 223 - 226.

2 - Les renseignements complémentaires donnés par CH ne changent pas l'image générale.

3 - Pour le monnayage de Dyrrhachion et Apollonia, voir H. Ceka, *Questions de numismatique illyrienne*, Tirana 1972; pour Issa et

Pharos, R. Miočević, Quelques remarques sur les monnaies de Dalmatie, *CIN* 1953, Paris (1957), 83-87; pour Byllis et Oricos, H. Ceka, *op.cit.*, 13,1,139 et N. Ceka, Le Koinon des Bylliones, *Actes de Clermont - Ferrand* (1984) 1987, 135-149. Pour Lissos et Skodra, voir H. Ceka, *op. cit.*, 150 et S. Islami, Le monnayage de Skodra, Lissos et Genthios, *Iliria* II (1972) 379 - 405. Pour Damastion, J. M. F. May, *The Coinage of Damastion*, Oxford 1939.

4 - B. Mitrea, Penetrazione commerciale e circolazione monetaria nella Dacia prima della conquista ED X, 1945, 79 - 99; P. Bordea, Circulation des monnaies d'Apollonia et Dyrrhachium en Dacie pré-romaine et dans la région du Bas-Danube, *L'Adriatica tra Mediterraneo e penisola balcanica nell' antichità*, Taranto 1983, 221 - 237; A. Sasianu, Imitations and Counterfeits of the Apollonia and Dyrrhachium Type Drachmas and their Circulation, dans les *Actes de Clermont-Ferrand* (1984) 1987, 209 - 219.

TABLEAU I

	Dyrrhachion	Apollonia	Oricos	Pharos	Herakleia	Issa	Lissos	Scodra	Byllis	Damastion
GRECE		5		2						
ALBANIE	13	9	1				1	2	1	
YUGOSLAVIE	3	2		4	4	1				3
BULGARIE	20	11								1
ROUMANIE	43	27		1		1		1		1
HONGRIE				1						
SICILE	17									

de trois siècles, jusqu'au 2^e/1^{er} s. av. J. C. La prépondérance de Dyrrhachion là aussi est évidente. Sur un total de 6 trésors, cinq contiennent des monnaies de cette ville. Manifestement, l'activité intensive des ateliers grecs ne laissait pas beaucoup de place à l'usage d'autres monnaies. En plus, pendant cette période, qui commence à la moitié du 3^e s., la diffusion des monnaies grecques dans les centres illyriens, jusqu'aux régions les plus éloignées du nord et de l'est de ce pays, est très importante. En général, la circulation des monnaies illyriennes dans les pays grecs est restreinte, tandis que les monnaies locales et italiotes constituent la majorité des trouvailles.

En Yougoslavie, le début de la thésaurisation des monnaies illyriennes se situe au 4^e s. Après une période de silence, presque d'un siècle, nous avons deux trouvailles au 2^e/1^{er} s. La plupart de ces monnaies appartiennent aux ateliers locaux. Les ateliers les plus représentés sont ceux de Pharos, d'Herakleia, d'Issa et de Damastion, tandis que les monnaies de Dyrrhachion et d'Apollonia sont très rares. La circulation monétaire de cette région semble ainsi s'appuyer sur les frappes régionales.

En Illyrie, vers le fin du 4^e/début du 3^e s., nous constatons une forte thésaurisation qui continua avec la même densité jusqu'au 1^{er} s. av. J. C. Le fait qui

caractérise les trésors de cette région est la prépondérance des monnaies de Dyrrhachion, qui souvent coexistent avec celles d'Apollonia⁵. Par contre, les monnaies des autres villes sont assez rares. D'ailleurs, nous constatons la présence de monnaies de Genthios et de Ballaios, qui ont circulé uniquement en Illyrie et dans les régions occidentales⁶. A partir du 1^{er} s. av. J. C. apparaissent les deniers de la République Romaine.

En Bulgarie, les monnaies illyriennes font leur apparition aux 2^e et 1^{er} s. av. J. C. Les monnaies de Dyrrhachion et d'Apollonia sont bien représentées dans ces trésors. On peut aussi y noter la présence de monnaies de Damastion et de Thasos. A partir du 1^{er} s. on y retrouve aussi celles de la République Romaine.

C'est toujours dans la même période que se situe le début de la circulation des monnaies illyriennes en Roumanie. Elle trouve le maximum de son intensité vers la fin du 2^e/début du 1^{er} s., avec 32 trésors recensés dans un total de 50 pour toutes les périodes, et diminue au cours du 1^{er} s. av. J. C., étant toujours plus forte que dans les autres régions. La composition de trésors trouvés en Roumanie est presque la même que dans les autres pays. Les monnaies de Dyrrhachion sont les mieux représentées, dans 43 trésors, tandis que celles d'Apollonia se rencontrent dans 27. On y trouve aussi dans deux trésors quelques pièces de Pharos, Issa et

5 - H. Ceka, Le trésor numismatique de Bakërr (Fieri), *Studia Albanica* 1, 1972, 49 - 68, note 15 où le rapport quantitatif des drachmes de Dyrrhachion avec celles d'Apollonia est de 3, 5 / 1 et des hémidrachmes de 8 / 1.

6 - Pour Genthios, voir n. 3; S. Islami, *Iliria* II (1972) 379 - 405. Pour Ballaios, I. Marović, The Coinage of Ballaios in the

Archaeological Museum in Split, *VAHD* 81, 1988, 81 - 145; G. Gorini, Note sulla monetazione del re Ballaios (Iliria), *Numizmatica* 1 (VII) 1 988, 1 6 - 21 et id., Una moneta di Ballaios de San Domino (isole Tremiti), *RIN XCI* (1 989) 27 - 32.7 - H. Ceka, *op. cit.*, 60 : "les tétradrachmes de Thasos deviennent, dans les siècles II - I av. n. ère, une des monnaies les plus recherchées des Balkans du N.-E".

TABLEAU II

	IV	III	II	I	TOTAL
GRECE	1	11	1	1	6
ALBANIE		3	2	3	15
YUGOSLAVIE	10			2	12
BULGARIE	1		8	6	20
ROUMANIE	1		2	32	50
HONGRIE				1	1
SICILE	12	5			17
TOTAL	25	9	15	43	121

Skodra et dans un trésor celles de Damastion. Parmi les ateliers étrangers, le mieux représenté est celui de Thasos⁷. A partir du 1^{er} s. on y trouve aussi des monnaies de la République Romaine ou leurs imitations⁸.

La Hongrie est représentée avec un seul trésor.

En résumé, la plus intense circulation des monnaies illyriennes s'observe en Roumanie avec 50 trésors, suivie de la Bulgarie (20), la Sicile (17) et l'Albanie (15). En Yougoslavie et en Grèce ont été trouvés 12 et 6 trésors. Enfin, la circulation est encore plus restreinte en Hongrie avec un trésor.

Du point de vue chronologique, la circulation des monnaies illyriennes commence au 4^e s., surtout en Sicile, et est liée plutôt à l'expansion commerciale corinthienne. A vrai dire, le fait caractéristique de ces trésors ce sont les monnaies de Dyrrhachion et d'Apollonia, qui imitaient les monnaies corinthiennes. Ces "pégases", qui avaient envahi les régions de la Grèce occidentale, la Sicile et l'Italie du Sud, étaient destinés à faciliter le commerce international, grâce à l'uniformité monétaire.

Pendant le 4^e et le 3^e s. av. J. C., à l'exception de la Sicile, la circulation de ces monnaies est limitée à l'Illyrie. A partir du 2^e s. on observe une propagation

importante en direction de la Roumanie, qui atteint son zénith au 2^e/1^{er} s. av. J. C. Par la suite, et pendant le 1^{er} s., il y a une diminution qui coïncide avec l'apparition des premiers deniers romains. A leur tour, les deniers deviennent les monnaies principales de cette région, surtout pendant les années 48 - 45 av. J. C., période qui est liée à la Guerre Sociale.

La confirmation des relations commerciales entre l'Illyrie et les pays voisins se trouve dans l'étude de la circulation monétaire et prend appui dans les sources épigraphiques. D'après une étude d'Anamali, publiée dans les *Actes du Colloque de Cortone* en 1983⁹, les relations officielles, surtout d'Apollonia et de Dyrrhachion, avec les villes grecques commencent à partir du 5^e s. et continuent jusqu'au 1^{er} s. av. J. C. Les villes moins importantes, comme p. ex. Byllis et Oricos, apparaissent dans les inscriptions du 2^e s., époque qui se caractérise par une expansion monétaire en dehors de l'Illyrie.

Nous pensons que la collection de la totalité du matériel ajoutera des détails précieux, sans pour autant apporter de changements fondamentaux aux conclusions présentées ici.

8 - Pour les deniers d' Apollonia et de Dyrrhachion, M. Crawford, *Rome and the Greek World: Economic Relationship*, *The Economic History Review* 30, 1 - 4, 1 977, 42 - 52 . Pour le même sujet et pour l'introduction des deniers romains en Illyrie, Shpresa Gjonecajt, *Un trésor de monnaies antiques provenant d' Apollonia*, *Iliria* 2, 1981, 105 - 152.

9 - S. Anamali, *Les Illyriens et les villes de l'Illyrie du Sud dans les inscriptions de la Grèce*, "*Modes de contacts et processus de transformation dans les sociétés anciennes*", *Actes du Colloque de Cortone* (24 - 30/5/1981) *MEFRA* 67, 1983, 219 - 225.

